

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## Comment étudier la Bible ?

-p.4-

Y a-t-il une différence entre  
le Royaume et le Millénium ? p.2

Le mirage du matérialisme p.9

La routine entrave-t-elle  
nos objectifs ? p.14

Un signe de la création divine p.20

JANVIER-FÉVRIER 2024  
EgliseDieuVivant.org

# Y a-t-il une différence entre le Royaume et le Millénium ?

GERALD WESTON

**P**endant la Fête des Tabernacles, nous entendons des sermons à propos du Royaume de Dieu. Nous prêchons au monde que l'Évangile de Jésus-Christ concerne la venue du Royaume de Dieu. Nous prions tous les jours : « Que ton règne vienne ! » Mais comprenons-nous ce qu'est ce Royaume ?

Comme l'expliquait M. Roderick Meredith dans sa brochure *Croyez-vous au véritable Évangile ?*, tout royaume a un dirigeant, un territoire, des sujets et des lois (page 17).

Nous comprenons que, pendant le Millénium, Jésus-Christ sera le Dirigeant (Zacharie 14 :9), le territoire sera cette Terre (Apocalypse 5 :10), les sujets seront des êtres humains faits de chair et de sang (Zacharie 14 :16-19), et les lois seront les lois de Dieu (Ésaïe 2 :3 ; Ézéchiel 36 :26-27). C'est peut-être pour cette raison que certains supposent que le Millénium – avec un territoire, le Christ comme Roi, des citoyens humains et des lois régissant ces sujets – et le Royaume de Dieu sont synonymes. Mais le Millénium n'est *pas* le Royaume de Dieu. En voici la raison.

## Un visiteur secret

Lorsque Nicodème vint trouver Jésus pendant la nuit, il affirma que lui et les pharisiens reconnaissaient que Jésus n'était pas un individu ordinaire. « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui » (Jean 3 :2). Jésus répondit immédiatement avec cette célèbre déclaration : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (verset 3).

Parmi ceux affirmant qu'il est possible de naître de nouveau dans la chair, certains prétendent que Nicodème comprenait ce que Jésus voulait dire, mais qu'il joua la carte de l'ignorance pour se justifier. Mais ce n'est pas le type d'individu que Jean décrivit ailleurs. Lorsque les principaux sacrificateurs et les pharisiens condamnèrent Jésus, Nicodème

prit Sa défense devant cette assemblée hostile (Jean 7 :50-51). Beaucoup savent que Joseph d'Arimatee demanda le corps de Jésus après Sa crucifixion, afin de l'inhumer, mais ils oublient souvent que ce même Nicodème aida Joseph. Ce faisant, il prenait assurément le risque d'être ostracisé par ses



pairs (Jean 19 :38-42 ; 9 :22). Jean ne décrivit pas un homme qui jouerait avec les mots dans ses échanges avec le Christ.

Nicodème était sincèrement perplexe. Il comprenait que Jésus parlait d'une naissance et Lui a demandé : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (Jean 3 :4). Jésus expliqua au verset suivant que « si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ».

Nous apprenons ici que nous ne pouvons pas voir le Royaume de Dieu, ni y entrer, sans naître à nouveau d'eau et d'Esprit. Le monde chrétien se méprend totalement sur ce point, croyant que nous naissons de nouveau dans la chair. Jésus réfuta cette théorie en expliquant :

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3 :6-8).

pendant le Millénium – représenté par la Fête des Tabernacles – seront composés de chair et de sang. Par conséquent, ils ne peuvent pas voir le Royaume de Dieu (Jean 3 :3), ils ne peuvent pas y entrer (Jean 3 :5) et ils ne peuvent pas l'hériter (1 Corinthiens 15 :50). C'était le sens de la déclaration de Jésus à Nicodème : « Ce qui est né de la chair est

chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » Une transformation doit avoir lieu avant que nous puissions entrer dans le Royaume de Dieu. Nous devons passer de la chair corrompible à l'esprit incorruptible. Une transformation que nous pouvons seulement imaginer à présent. Mais quand aura-t-elle lieu ? Paul a expliqué :

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. » Une transformation doit avoir lieu avant que nous puissions entrer dans le Royaume de Dieu. Nous devons passer de la chair corrompible à l'esprit incorruptible.

### Une transformation complète

Pour ceux qui ne saisissent pas la signification profonde de la nouvelle naissance, l'apôtre Paul ne laissa planer aucun doute. Il expliqua qu'il existe un homme physique et un homme spirituel, l'un composé de chair et de sang, l'autre d'Esprit.

« C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. *Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes* » (1 Corinthiens 15 :45-48).

Une transformation de notre nature intrinsèque et de notre niveau d'existence doit avoir lieu : « De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (verset 49). Cette déclaration est écrite dans le contexte même du Royaume de Dieu. En effet, au verset suivant, Paul fit cette déclaration sans ambiguïté qui devrait dissiper tout doute : « Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. »

Vous et moi sommes actuellement composés de chair et de sang. Les êtres humains qui vivront

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corrompible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corrompible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15 :51-54).

Notre changement interviendra au son de la septième trompette, au retour du Christ, lorsque « le royaume du monde est remis à notre Seigneur » (Apocalypse 11 :15). C'est alors que nous cesserons d'être des individus de chair et de sang pour devenir des êtres spirituels immortels. C'est à ce moment-là que toute douleur et tout chagrin prendront fin pour nous, mais ce ne sera pas le cas pour les humains en chair et en os qui vivront pendant le Millénium. Certes, Satan sera mis à l'écart, mais ils continueront à souffrir des conséquences de leurs propres péchés.

Que voulait donc dire Jésus lorsqu'Il répondit à Nicodème : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » ?

**LE ROYAUME ET LE MILLÉNIUM** SUITE À LA PAGE 19

# Comment étudier la Bible ?

---

DOUGLAS WINNAIL

**D**epuis des décennies, l'Église de Dieu met l'accent sur *quatre clés* importantes pour croître spirituellement : la prière, l'étude biblique, la méditation et le jeûne. La Bible indique que les individus proches de Dieu, et puissamment utilisés par Lui, employaient ces « outils » dans leur vie personnelle. De nos jours, beaucoup de chrétiens trouvent qu'il est difficile de maintenir une perspective correcte au sujet de ces outils et de les utiliser à bon escient pour croître spirituellement. Généralement, lorsque nous arrivons dans l'Église, nous sommes encore influencés par nos expériences antérieures et cela nous empêche de comprendre ou d'utiliser ces outils aussi efficacement que nous le devrions.

Certains pensent que la prière, l'étude de la Bible, la méditation et le jeûne ne sont qu'une manière d'identifier un chrétien. Cependant, beaucoup de gens hors de l'Église de Dieu, y compris ceux qui accordent de l'importance à ces pratiques, les considèrent comme n'étant que des *rituels* ou des *routines* qui doivent être observés. Avant de connaître la véritable Église, beaucoup de frères et sœurs avaient appris par cœur des prières toutes faites qu'ils répétaient sans cesse.

Pour certains, l'étude de la Bible est synonyme d'une lecture quotidienne de quelques versets ou de la récitation de quelques passages des Écritures au cours d'une assemblée ou d'un culte. Quant à la méditation, elle représente la contemplation d'un autel, voire la répétition d'un mot ou d'une phrase leur permettant peut-être d'entrer en transe.

Pour les catholiques, le « jeûne » signifie habituellement s'abstenir de viande pendant un jour en particulier, habituellement le vendredi. Pour beaucoup de protestants, le jeûne n'est guère différent d'une

grève de la faim que s'imposent certains individus ; pour eux, c'est un vestige de l'histoire biblique et non une pratique qui devrait faire partie de la vie d'un vrai disciple de Jésus-Christ.

De nombreux chrétiens sincères pratiquent la prière et la lecture de la Bible comme des moyens de se *sentir religieux* ou de surmonter un moment difficile. Mais ces choses leurs semblent inutiles lorsque tout va bien dans leur vie. Un nombre surprenant de gens lisent la Bible dans le but de paraître spirituels auprès de leur entourage ou pour éviter de se sentir coupables de ne pas la lire ! Il est important de ne pas négliger l'importance de la prière, de l'étude de la Bible, de la méditation et du jeûne, mais le Christ a enseigné que le christianisme ne se limite pas à cela : Ses *véritables* disciples doivent aussi observer les commandements de Dieu et faire preuve d'amour envers leur prochain (Jean 15 :9-17).

Après avoir quitté une fausse religion pour rejoindre l'Église, il arrive que certains individus aient des idées erronées à propos de l'étude biblique. D'autres, issus d'un environnement non religieux, comme c'est souvent le cas de nos jours, n'ont *aucune idée* de la façon d'aborder l'étude de la Bible. Beaucoup ne réalisent pas à quel point les idées religieuses orientales ont influencé le mode de pensée occidental au sujet de la prière, de la méditation et du jeûne – ni même à quel point ces fausses idées *diffèrent* des instructions bibliques. Leur façon même de considérer l'étude des Écritures peut être déformée.

Dans cet article, nous porterons spécifiquement notre attention sur un des outils destinés à notre croissance spirituelle. Nous examinerons la *raison* pour laquelle l'étude de la Bible est importante et *comment* l'étudier réellement.

### La bonne approche

De nos jours, en particulier dans certains milieux « éduqués », il est habituel de ne pas considérer la Bible comme étant la parole inspirée du Dieu tout-puissant, mais comme une tentative de l'ancien peuple hébreu de formuler un concept du divin – un concept imaginaire qui serait largement dépassé au 21<sup>ème</sup> siècle. Cette image sceptique, critique et cynique, tournant les Écritures en dérision, décourage beaucoup de gens à croire que la Bible soit une source d'information importante, utile et vitale. Il est étonnant de constater à quel point les opinions actuelles contrastent avec la conception qu'avaient les gens de la dernière génération ou de celle d'avant – et comment elles sont diamétralement opposées aux attitudes qu'avaient les grands personnages bibliques comme David, que Dieu qualifia d'homme *selon Son cœur* (Actes 13 :22).

Bien que parvenu à la royauté, David écrivit à propos de la parole divine : « Elle est tout le jour l'objet de ma *méditation* [...] une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaume 119 :97, 105). David ne méditait pas en répétant un mantra. Il étudiait et cherchait à comprendre comment mettre en pratique la parole de Dieu dans sa vie quotidienne. Il avait compris que la parole divine avait *plus de valeur que l'or fin* (Psaume 119 :127) et il réalisait que ceux qui vivaient selon les commandements étaient *bénis* (Psaume 119 :1-2).

Jésus enseigna à Ses disciples que les humbles (ceux qui sont enseignables) hériteront la Terre et que « ceux qui ont faim et soif de la justice » seront rassasiés (Matthieu 5 :5-6). Le roi David avait réellement cette attitude lorsqu'il écrivit :

« Je serre ta parole dans mon cœur [...] *Enseigne-moi* tes statuts [...] *Ouvre mes yeux*, pour que je contemple *les merveilles de ta loi* [...] *Fais-moi comprendre* la voie de tes ordonnances [...] Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles [...] ta loi fait mes délices » (Psaume 119 :11, 12, 18, 27, 160, 174).

David avait une attitude de prière en étudiant la Bible ; il demandait à Dieu de l'aider à comprendre ce qu'il lisait. Le prophète Daniel étudiait également la parole de Dieu et *jeûnait* pour montrer à Dieu son

désir profond de saisir la portée de Son plan pour l'humanité (Daniel 9 :1-3 ; 10 :12).

Le prophète Ésaïe expliqua ce que Dieu désire voir en nous : « Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui *crain*t ma parole » (Ésaïe 66 :2). La bonne attitude envers l'étude biblique consiste à avoir du respect pour la parole de Dieu, au lieu de la mettre en doute et de la critiquer. Il faut également posséder le désir d'apprendre cette parole, au lieu de chercher à la contester. Afin de développer cette attitude, nous devons prouver par nous-mêmes et pour nous-mêmes que la Bible est réellement la parole inspirée de Dieu (1 Thessaloniens 5 : 21) et qu'elle n'est pas un simple recueil de littérature hébraïque ancienne. Si vous avez la bonne approche, l'étude de la Bible deviendra extrêmement révélatrice, profitable et enthousiasmante.

Quelles sont les raisons pour lesquelles nous devrions étudier les Écritures ?

### Croître en sagesse

Une des clés pour réussir dans la vie consiste à savoir prendre des décisions sages – et éviter les mauvaises décisions qui nous entraînent à faire des erreurs insensées. Malheureusement, beaucoup de gens n'ont jamais développé cette qualité importante. Le Dieu de la Bible, décrit comme un Père aimant, comprend cette faiblesse humaine et Sa parole contient des dizaines de principes pratiques à ce sujet.

Le livre des Proverbes est rempli d'informations destinées à aider celui qui l'étudie à développer la sagesse, la compréhension, le discernement et le jugement (Proverbes 1 :1-6). Salomon a déclaré : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science » et « le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science des saints, c'est l'intelligence » (Proverbes 1 :7 ; 9 :10).

La bonne façon d'aborder un sujet important, quel qu'il soit, consiste à consulter la parole de Dieu, mais les insensés dédaignent cette source. Nous ne possédons pas la sagesse lorsque nous venons au monde. Nous devons la développer en étudiant la parole de Dieu, en priant sincèrement pour qu'Il nous guide, en recherchant et en tenant compte des conseils sages des gens plus âgés qui ont davantage d'expérience. En mettant tout cela en pratique, nous parviendrons à croître en sagesse (voir Proverbes 2). Cette approche

fondée sur la Bible est un gage de réussite pour mener une vie plus longue, plus abondante et plus riche (Proverbes 3 :1-2, 13-16).

Le Rocher d'Israël révèle que les dirigeants efficaces gouvernent avec sagesse (Proverbes 8 :15). Le roi David écrivit que l'étude des commandements divins le rendait plus sage que ses ennemis et lui donnait plus de connaissance que tous ses maîtres (Psaume 119 :98-99). La Bible met en garde les jeunes gens à propos des dangers que représentent les « raccourcis » dans la vie (Proverbes 7), ainsi que la folie et le manque de réflexion qui conduisent à la fornication et à l'adultère (Proverbes 6 :32). Elle avertit aussi des conséquences de l'orgueil, des commérages,

La véritable liberté ne s'épanouit que sous la direction du Christ. La loi divine interdit certaines choses, tout en exigeant que nous prenions nos propres décisions dans d'autres domaines.

de l'indolence et même du bavardage (Proverbes 11 :2, 9, 13 ; 12 :13, 24). La Bible insiste sur l'importance de rechercher des conseils sages, de vouloir faire preuve de miséricorde, de choisir nos amis avec prudence et de discipliner nos enfants (Proverbes 11 :14 ; 12 :15 ; 13 :20, 24 ; 21 :21).

Avoir une vision et un but supérieurs dans notre vie font également partie des enseignements donnés par Dieu (Proverbes 29 :18). En fait, la Bible est la seule source d'information révélant l'objectif pour lequel les êtres humains ont été créés (pour en savoir plus à ce sujet, lisez ou relisez notre brochure *Quel est le but de la vie ?*).

Lorsque nous comprenons que la parole divine est une *mine d'or* de sagesse, il est effarant de constater à quel point autant de gens sont « programmés par la société » pour ignorer l'étude de la Bible !

### Développer la pensée de Dieu

Nous sommes stupéfaits face à l'ignorance des personnes « éduquées », qui ridiculisent ceux qui essaient de vivre en respectant les commandements divins. Cependant, il arrive même que des chrétiens convertis se demandent pourquoi il est si difficile de prendre le temps d'étudier les commandements bibliques. Les

Écritures répondent à cette question. Nous sommes tous réceptifs aux influences spirituelles qui émanent soit de Dieu, soit de Satan. Si nous ne nous sommes pas repentis, si nous n'avons pas reçu le Saint-Esprit et si nous ne faisons pas d'efforts pour rester focalisés sur Dieu, alors nous céderons aux influences de Satan.

L'apôtre Paul révéla que « l'homme livré à lui-même, dans toutes ses tendances, n'est que haine de Dieu : il ne se soumet pas à la Loi de Dieu car il ne le peut même pas » (Romains 8 :7, *Semeur*). Les gens non convertis ne disent pas forcément qu'ils haïssent Dieu ou Sa parole, mais ils polémiquent, interprètent et tentent d'argumenter à propos de ce que les Écritures disent vraiment. Pourquoi ? Car ils n'ont pas la pen-

sée de Dieu ! C'est pour cette raison que l'apôtre Paul s'adressa aux Philippiens, en ces termes : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5).

Les disciples qui possèdent la pensée de Dieu sont humbles,

enseignables et ils souhaitent sincèrement observer les instructions divines contenues dans la Bible. Ils trouvent le temps d'étudier la Bible, pour s'efforcer de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Nous ne pouvons pas vivre selon la Bible sans étudier ce qu'elle contient ! L'apôtre Paul recommanda à Timothée d'étudier diligemment les Écritures (2 Timothée 2 :15). Il a ajouté : « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3 :16).

En lisant, en étudiant, en méditant la parole divine et en nous laissant guider par le Saint-Esprit, nous apprenons à penser comme Dieu (Ésaïe 55 :8-9) et à développer la pensée du Christ en nous (1 Corinthiens 2 :10-16). Notre étude biblique régulière est un outil important, qui favorisera cette croissance spirituelle.

### Se préparer à gouverner

Les prophéties bibliques indiquent que les véritables disciples sont appelés à *gouverner* sur cette Terre, avec Jésus-Christ (Apocalypse 1 :4-6 ; 5 :10 ; 20 :6). En tant que futurs rois et sacrificateurs, nous serons des *dirigeants civils et religieux* du Royaume de Dieu à venir. Jésus a dit à Ses disciples que leur récompense consistera, entre autres, à *gouverner*

des villes et des pays (Matthieu 19 :28 ; 25 :14-30 ; Luc 19 :11-19). Le prophète Daniel expliqua que les saints, qui gouverneront avec le Christ, amèneront beaucoup de gens à la voie divine (Daniel 12 :3). Ésaïe révéla que les saints de Dieu seront des *enseignants* dans le Royaume (Ésaïe 30 :20-21), que les lois divines seront promulguées depuis Jérusalem (Ésaïe 2 :2-4) et que la connaissance de l'Éternel remplira la Terre entière (Ésaïe 11 :9). En conséquence, avant de pouvoir gouverner et enseigner les lois divines aux autres, nous devons d'abord commencer à étudier, à comprendre et à vivre d'après ce que Dieu enseigne dans Sa parole. C'est pourquoi les Écritures fournissent des instructions spécifiques sur l'étude de la Bible.

Lorsque Moïse conduisit les Israélites hors d'Égypte, il leur ordonna d'apprendre, de se souvenir, d'obéir et de ne pas altérer les commandements divins (Deutéronome 4 :1-8). Les parents avaient pour devoir d'enseigner à leurs enfants qui était Dieu et de leur apprendre à obéir à Ses lois (Deutéronome 4 :9-10). Moïse souligna également que les futurs dirigeants d'Israël devaient rédiger une copie personnelle de la loi divine et l'étudier chaque jour, afin d'être capables de gouverner sagement, selon la voie divine (Deutéronome 17 :14-20). C'est une des raisons expliquant pourquoi le roi David méditait quotidiennement sur la loi (Psaume 119 :97).

Avant même de rentrer à Jérusalem, pendant la captivité à Babylone, le prophète Esdras étudiait la Bible quotidiennement et méditait à son sujet, car il « avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances » (Esdras 7 :10). Plus tard, nous constatons qu'Esdras enseignait et expliquait la signification des Écritures au peuple d'Israël, car il s'y était préparé avec diligence (Néhémie 8 :1-8).

Le Nouveau Testament poursuit également sur ce thème. Quand il fallut choisir qui serait la mère de Jésus, Dieu opta pour une femme qui connaissait les Écritures (Luc 1 :46-55). Après avoir reçu une bonne éducation de la part de ses parents, Jésus Lui-même,

alors âgé de 12 ans, était capable de discuter des Écritures avec une compétence telle qu'il étonna les dirigeants religieux de Jérusalem (Luc 2 :41-47). Il dit que nous devons vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 :4). Il enseigna dans les synagogues de la Galilée (Matthieu 4 :23). Il envoya les douze apôtres et, plus tard, soixante-dix autres disciples prêcher et enseigner *tout ce qu'Il leur avait prescrit* (Luc 9 :1-2 ; 10 :1-2 ; Matthieu 28 :19-20).

Alors que l'Église grandissait, des diacres furent ordonnés et ils étaient « pleins d'Esprit-Saint et de sagesse » (Actes 6 :3). Cette sagesse était la conséquence de l'étude et de la méditation de la parole de Dieu. L'apôtre Paul mentionna qu'une des qualités requises de la part d'un dirigeant, dans l'Église, consiste à être « propre à l'enseignement » des Écritures, de façon intéressante et constructive (1 Timothée 3 :2). C'est pour cette raison que l'apôtre Paul souligna l'importance *d'étudier diligemment la Bible*, afin d'avoir un fondement solide et d'éviter les arguments insensés, les fausses doctrines et les sujets inappropriés (2 Timothée 2 :14-19).

Dans l'Église de Dieu, les bons bergers doivent connaître la parole de Dieu, donner le bon exemple et savoir résoudre les situations difficiles avec sagesse et conviction (Tite 1 :7-9). Cela implique d'avoir étudié avec diligence et de s'être préparé avec minutie.

Alors que la fin de notre époque est imminente, nous devons nous « réveiller » et nous assurer que nous « rachetons le temps » mis à notre disposition (Éphésiens 5 :14-16). L'Église de Dieu accomplit une Œuvre similaire à celle d'Élie, en « préparant le chemin » au retour du Christ et en restaurant la connaissance de la vérité divine (Malachie 3 :1 ; Matthieu 17 :11).

Si vous consacrez votre temps et votre énergie à étudier la Bible, et que vous apprenez à mettre en pratique ce que vous avez appris, Dieu pourra finalement vous utiliser parmi ceux qui enseigneront les voies divines à toute l'humanité après le retour de Jésus-Christ (Daniel 11 :33). □

**L'étude de la Bible** implique davantage que la lecture occasionnelle des Psaumes ou des Proverbes – ou le fait de méditer sur un passage « pieux » des Évangiles. Ceux qui étudient la Bible savent que la parole divine est leur « épée » (Éphésiens 6 :17 ; Hébreux 4 :12). Le fait d'aiguiser notre connaissance des Écritures nous permettra de nous rapprocher davantage de Dieu et de nous aider à cheminer dans notre vie chrétienne.

Aucun livre relatif à la Bible ne peut jamais se substituer à celle-ci. Certes, de nombreux ouvrages peuvent nous permettre de mieux comprendre les Écritures, mais nous ne devons jamais placer ces outils intéressants avant la parole divine. Souvenez-vous aussi que beaucoup de commentaires et de « guides bibliques » contiennent des erreurs doctrinales car ils ont été rédigés par des théologiens qui ne possèdent pas le Saint-Esprit. En ayant ces recommandations à l'esprit, voici quelques actions vous permettant de mieux connaître la Bible et de tirer profit de votre étude biblique. Les chrétiens qui tiennent compte de ces recommandations arriveront à s'approcher davantage de Dieu et à mieux comprendre Sa parole.

---

### **Familiarisez-vous avec la Bible**

Lisez régulièrement la Bible. N'hésitez pas à surligner certains passages. Apprenez le contenu général et le thème de chaque livre. Lisez des récits bibliques à vos enfants et expliquez-leur la leçon d'obéissance qui en découle. Jouez à des jeux bibliques.

### **Utilisez des dictionnaires bibliques**

Les dictionnaires bibliques donnent la définition des termes utilisés dans la Bible et procurent des informations utiles concernant le contexte. Les dictionnaires hébreu et grec donnent des informations détaillées à propos de la signification des mots, à l'époque où la Bible a été écrite. Un lexique est utile pour faire une étude plus poussée des Écritures.

### **Consultez une concordance biblique**

Une concordance est un outil permettant de retrouver tous les passages bibliques dans lesquels un mot en particulier est employé. Il existe des concordances exhaustives (comme la *Concordance Strong française* – disponible gratuitement en ligne sur de nombreux sites Internet) qui regroupent toutes les références, et donnent également l'origine et la traduction des mots grecs ou hébreux employés dans le texte original.

### **Consultez plusieurs traductions bibliques**

La version Louis Segond (Nouvelle Édition de Genève) est celle que nous utilisons généralement dans nos ouvrages. Cette traduction est très fidèle aux textes hébreu et grec originaux. Toutefois, d'autres traductions peuvent être utiles pour saisir le sens de certains versets bibliques. Soyez prudents en ce qui concerne les versions et les traductions modernes, dont beaucoup sont

une interprétation qui s'éloigne souvent du sens original.

### **Regroupez votre étude par thème**

Constituez-vous un cahier de notes afin de consigner tous les versets traitant des doctrines bibliques. Recherchez ce que la Bible dit réellement à propos d'un sujet particulier, en examinant vous-même tous les versets qui le mentionnent. Utilisez une concordance et d'autres aides à votre disposition.

### **Étudiez les publications de l'Église**

Notre *Cours de Bible* constitue un bon départ pour étudier les sujets traités dans la Bible. Il donne une vue d'ensemble des doctrines majeures et des enseignements contenus dans les Écritures. L'Église du Dieu Vivant publie également de nombreuses brochures et deux revues (*Le Monde de Demain* et *Le Journal*) qui traitent de sujets bibliques spécifiques. En étudiant simultanément cette documentation et votre Bible, vous augmenterez votre compréhension des sujets bibliques importants.

### **Constituez-vous un programme personnel d'étude biblique**

Choisissez un moment et un lieu dédiés à votre étude quotidienne de la Bible. Si possible, laissez vos cahiers et vos livres d'étude à cet endroit. Priez avant d'étudier, en demandant à Dieu de vous guider et de vous donner la compréhension. Établissez un programme d'étude pour l'année à venir et fixez-vous des objectifs. Faites une étude biblique spéciale pendant le jour du sabbat. Révisez ce que vous avez étudié et méditez à ce sujet. Mettez en pratique ce que vous avez appris dans les Écritures.



# Le mirage du matérialisme

---

ADAM WEST

**N**ous lisons dans Ésaïe 35 :7 que « le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux ». L'expression « terre desséchée » est dérivée du mot hébreu *sharab*, faisant référence à la chaleur du Soleil – surtout à un mirage. Ce mirage deviendra « un étang », c'est-à-dire de l'eau véritable destinée à satisfaire tous ceux qui ont soif. Ce passage millénaire se réfère aux conditions qui prévaudront pendant le règne de Jésus-Christ.

L'illustration la plus courante est celle du voyageur assoiffé et fatigué qui, se protégeant les yeux de l'éclat du Soleil, scrute l'horizon à la recherche d'un signe d'eau potable. Traînant les pieds dans le sable, l'attention du voyageur est désespérément attirée par le mirage. Mais chaque pas l'éloigne un peu plus, jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Comme le voyageur assoiffé qui cherche de l'eau, il en va de même pour l'humanité à notre époque, ainsi que pour les chrétiens qui sont frustrés : ils sont tentés par ce qui semble offrir satisfaction et plénitude, pour découvrir ensuite qu'il s'agit d'un mirage et que rien de physique ou de matériel ne pourra jamais satisfaire véritablement leurs besoins spirituels.

Le voyageur est confronté au terrain périlleux d'un désert brûlant. L'humanité cherche ses désirs dans un monde miné par des problèmes insoutenables et influencé par le pourvoyeur de luxure, de cupidité, d'égoïsme et de vanité : Satan le diable. Quels sont les dangers liés à un mirage ? Dans le désert, le simple fait d'apercevoir une oasis factice n'est pas une menace en soi pour la vie. Le danger survient lorsque le voyageur poursuit cette illusion d'optique, en s'écartant du chemin qui offre une véritable espérance. L'action peut conduire à la ruine ! Lorsque le voyageur se fie au

mirage et qu'il s'y attache, il risque de passer à côté de la réalité.

L'apôtre Pierre nous a dit : « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme » (1 Pierre 2 :11) et le Christ a expliqué : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Matthieu 5 :6). En tant que « voyageurs » spirituels, nous devons apprendre à avoir soif de la justice et non du mirage des choses de ce monde, qui n'offrent qu'une *apparence* d'épanouissement et de valeurs spirituelles.

## Céder à la convoitise

Nous vivons à l'époque la plus matérialiste de l'humanité. Le matérialisme est « une tendance à considérer les possessions matérielles et le confort physique comme plus importants que les valeurs spirituelles ».<sup>1</sup> Cette définition permet de mieux comprendre ce qu'est le matérialisme d'un point de vue spirituel.

L'apôtre Paul écrivit que les expériences de l'Ancien Testament ont été préservées pour servir d'avertissements aux générations futures, jusqu'à l'époque actuelle (1 Corinthiens 10 :11). Les enfants d'Israël furent conduits hors d'Égypte pour devenir le peuple spécial de Dieu, un royaume de sacrificateurs et une nation sainte (Exode 19 :6). Spirituellement, c'est aussi la volonté de Dieu pour Son peuple de la nouvelle alliance (1 Pierre 2 :9). Mais comme les enfants d'Israël ont voyagé dans l'environnement inconnu du désert, après avoir quitté la région du mont Sinaï au cours de la deuxième année suivant l'Exode, nous pouvons nous retrouver dans des épreuves et des tests tout aussi déconcertants. Comment réagissons-nous lorsque nous sommes confrontés à ces défis ?

Que pouvons-nous apprendre de la façon dont l'ancien Israël a réagi ?

Nous lisons que « le peuple murmura et cela déplut à l'Éternel. Lorsque l'Éternel l'entendit, sa colère s'enflamma » (Nombres 11 :1). Un feu venant de Dieu s'alluma lorsque les Israélites se plaignirent. Dieu est toujours à l'écoute et Il entendit ceux qui étaient dans un état de mécontentement, rassemblés à « l'extrémité du camp » (verset 1). C'est intéressant car nous sommes davantage en sécurité au milieu d'un camp, plutôt qu'à sa périphérie. Les lions guettent en effet leurs proies à la périphérie des troupeaux car ils savent que les animaux faibles et infirmes ont

en lui envoyant une nuée de cailles, mais ceux qui cédèrent à des désirs immodérés et la convoitise furent mortellement frappés. Leur lieu de sépulture fut appelé *Kibroth Hattaavah*, c'est-à-dire « tombes de la convoitise ». Céder à la convoitise est une vaine tentative de satisfaire nos désirs ou nos besoins. Cela se termine toujours de manière désastreuse.

Un autre exemple est celui d'Acan. Après la chute de Jéricho, les instructions de Dieu aux Israélites étaient claires : ils ne devaient emporter aucun objet dévoué par interdit de la ville (Josué 6 :18-19). Dieu réserva pour Son trésor « tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer ».

Nous devons placer notre esprit au centre même de l'Œuvre que Dieu accomplit. Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

Prendre un de ces objets revenait à voler Dieu, mais un homme, Acan, s'empara de plusieurs objets interdits. Quel fut le résultat ? 36 soldats israélites moururent au cours de l'opération militaire suivante, pendant l'attaque d'Aï. Cette défaite démoralisante amena Josué à

tendance à s'y attarder. Satan est un lion rugissant qui recherche les personnes spirituellement faibles et infirmes (1 Pierre 5 :8). Nous devons placer notre esprit au centre même de ce que Dieu accomplit de nos jours dans Son Œuvre, au travers de l'Église. L'Œuvre que Dieu accomplit par l'intermédiaire de Son Église apporte un véritable épanouissement. En effet, Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

se demander s'il fallait continuer, en disant : « Oh ! si nous avions su rester de l'autre côté du Jourdain ! » (Josué 7 :7). Dieu révéla à Josué que la raison de la défaite était un péché au milieu d'eux et qu'il fallait y remédier.

Ceux qui furent témoins de la plaie dans le désert implorèrent Moïse d'intercéder en leur faveur. Le feu s'est éteint, mais le mal était fait et des vies furent perdues (Nombres 11 :1-2). Nous voyons que le peuple « fut saisi de convoitise » (verset 4). Ces gens n'étaient pas maîtres d'eux-mêmes et cédaient facilement à leurs désirs charnels, éprouvant un mécontentement extrême à l'égard de la manne fournie par Dieu. Ils embellirent le passé, pensant avec nostalgie aux aliments qu'ils recevaient pendant leur esclavage (versets 5-9). Comme le montre le Nouveau Testament, la manne était un symbole du Christ. Le sacrifice et l'exemple du Christ sont totalement suffisants pour nous. Nous pouvons nous nourrir de la parole de Dieu et être rassasiés en vivant selon Sa voie ; cela nous conduira même à la vie éternelle (Jean 6 :58). Dieu répondit au peuple

Après que Dieu eut inspiré Josué à identifier la tribu fautive, puis la famille et enfin Acan lui-même, l'histoire fut révélée au grand jour. Acan avoua : « J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités, et je les ai pris ; ils sont cachés dans la terre au milieu de ma tente, et l'argent est dessous » (Josué 7 :21). Ce péché impliquait le vol, la tromperie et le mensonge. Si un des commandements de Dieu est transgressé, ils le sont tous (Jacques 2 :10). Ces péchés accompagnent une attitude de convoitise. Le péché d'Acan conduisit non seulement à sa propre destruction, mais aussi à celle de sa famille (Josué 7 :24-26). Céder à la convoitise conduit toujours à une tragédie.

Deutéronome 5 :21 rappelle le commandement suivant : « Tu ne convoiteras point », avant de mentionner une protection sur sept catégories spécifiques, comprenant des personnes ou des biens – sept étant le chiffre de la perfection ou de l'achèvement. Ce verset emploie deux mots similaires : convoiter et désirer.

« Convoiter » est traduit de l'hébreu *avah*, signifiant prendre plaisir et désirer. « Désirer » est traduit de l'hébreu *chamad*, signifiant être avide et avoir des envies impétueuses. La loi de Dieu interdit de désirer quoi que ce soit de manière envieuse et incontrôlée. En fait, la convoitise est une forme d'idolâtrie (Colossiens 3 :5).

### Un vide grand comme Dieu dans le cœur

Nous pourrions penser qu'il s'agit là d'événements isolés, mais considérons Jérémie 6 :13 : « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain ; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie » (voyez aussi Jérémie 8 :10). Acan n'était pas le seul à convoiter. La situation des nations de Juda et de l'ancien Israël était tout aussi grave. Dieu a déclaré :

« Y a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux ? Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucun secours ! Cieux, soyez étonnés de cela ; frémissez d'épouvante et d'horreur ! dit l'Éternel. Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau » (Jérémie 2 :11-13).

Les descendants modernes d'Israël ont marché dans les pas de leurs ancêtres. À la fin de chaque année, nous constatons la folie du *Black Friday* et du *Cyber Monday* (ou *Vendredi fou* et *Cyberlundi* au Canada), ainsi que la frénésie des achats précédant les célébrations du 25 décembre. Tout cela alimente continuellement le matérialisme et le consumérisme de ce monde. C'est un mode de consommation effréné et une poursuite sans fin de la satisfaction par l'acquisition de biens matériels. Les gens ont abandonné la « source d'eau vive » (Jésus-Christ) pour des possessions physiques dérisoires qui ne les satisferont jamais.

Dieu nous a créés pour L'adorer, Lui et Lui seul ! Essayer de combler un vide grand comme Dieu dans notre cœur par des possessions matérielles revient à errer dans le désert et chercher de l'eau, mais ne poursuivre que des mirages. Faire passer l'acquisition de richesses ou de biens physiques avant les valeurs

spirituelles que sont la vérité, la modération, la générosité et le contentement est un péché grave dont le prix est terriblement élevé.

### Fuir la frustration

Une théorie de la gestion d'équipe décrit quatre étapes pour la développer, mais elle peut aussi s'appliquer à un individu. Ces quatre étapes sont l'*orientation*, la *frustration*, l'*intégration* et la *productivité*.

Les espoirs et le moral sont élevés pendant l'orientation ; la vision est claire et les objectifs sont fixés. Mais la réalité ne tarde pas à se faire sentir : le budget est trop serré, les collègues ne sont pas toujours aussi motivés ou compétents que nous le croyions au départ et les objectifs peuvent sembler irréalisables. Très vite, l'équipe entre dans la deuxième phase, celle de la frustration. Ce stade est un terrain fertile pour les plaintes, les critiques et un sentiment général de léthargie. L'objectif est toujours de sortir de la frustration le plus rapidement possible. Pour y parvenir, il faut accepter la réalité telle qu'elle est et ne pas se focaliser excessivement sur ce qu'elle *devrait* être. Si les membres de l'équipe parviennent à ajuster leurs attentes et à déterminer ce qui doit être changé pour réussir, ils passent au stade de l'intégration, où les choses commencent à s'améliorer ; les objectifs sont atteints et l'état d'esprit général est positif, optimiste et motivé. Le quatrième stade, celui de la productivité, est difficile à atteindre – et lorsqu'il est atteint, il arrive qu'il ne dure pas longtemps, car l'arrivée d'un nouveau collègue ou un changement de circonstances peut faire régresser d'une étape l'équipe, ou l'un de ses membres. Si toute l'équipe recule, alors ses membres doivent tous avancer de nouveau ensemble.

Vous est-il déjà arrivé d'être frustré(e) ? La source de cette frustration était peut-être votre conjoint, vos enfants, votre patron, un collègue, un membre de la famille, un ami ou une circonstance. La clé est de reconnaître que vous êtes frustré(e), puis de vous efforcer d'aller de l'avant, par la prière et avec l'aide de Dieu, jusqu'à un point d'acceptation et de positivité. Certains se retrouvent dans une situation désespérée lorsqu'ils cherchent à s'épanouir grâce au matérialisme. D'une manière ou d'une autre, céder à l'envie et rechercher la satisfaction avec des choses physiques ou mondaines finira toujours mal. Nous ferions mieux de fuir la frustration.

**Des clés pour vaincre**

Comment pouvons-nous vaincre ce monde et nous épanouir dans les choses de l'Esprit ? La première clé est de comprendre que l'épanouissement vient en se concentrant sur les choses d'en haut. L'apôtre Paul a écrit : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3 :1-2).

La satisfaction vient d'en haut, mais la société dans son ensemble a été séduite, pensant que la satisfaction vient en faisant ce que bon nous semble, lorsque nous le souhaitons – autrement dit, faire « ce qui nous semble juste ». Paul continua aux versets suivants : « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie,

La deuxième clé est de se réjouir de ce que nous possédons déjà et d'en être reconnaissants. L'apôtre Paul a exhorté :

« Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces » (Éphésiens 5 :3-4).

Paul écrivit également : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 :5).

Il n'y a rien de mal à acheter ce nous souhaitons, mais nous devons garder nos besoins et nos désirs à leur juste place, c'est-à-dire à un niveau inférieur à notre amour et notre dévouement pour Dieu le Père et pour le Christ, notre Maître.

Si nous adoptons une attitude de reconnaissance, nous rejetterons le désir d'obtenir des choses nouvelles ou meilleures juste pour le plaisir de les avoir. Paul dit ailleurs qu'il avait appris à être content dans l'état où il se trouvait (Philippiens 4 :11). Cela n'est possible que si nous acceptons que Jésus-Christ nous suffise.

paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » (versets 3-5). Réussir à faire périr la tendance à la convoitise de la nature humaine exige que nous ayons soif de la justice et non du plaisir éphémère ou du pouvoir limité selon la vision matérialiste du monde. Dans Proverbes 14 :14, nous lisons que « l'homme au cœur perfide sera gavé des fruits de sa conduite, mais l'homme de bien jouira des fruits de la sienne » (*Semeur*). Proverbes 19 :23 nous dit également que « la crainte de l'Éternel mène à la vie, et l'on passe la nuit rassasié, sans être visité par le malheur ».

Cela signifie-t-il que nous ne devrions jamais rien désirer, ni acheter ce que nous voulons ? Bien sûr que non. Ces choses sont naturelles et font partie de notre existence humaine. Mais nous devons garder nos besoins et nos désirs à leur juste place, c'est-à-dire à un niveau inférieur à notre amour et notre dévouement pour Dieu le Père et pour le Christ, notre Maître.

Il est la « source d'eau vive » d'où proviennent notre joie et notre bonheur. L'accumulation de richesses et de possessions est un cercle vicieux qui n'apporte jamais la satisfaction. L'effet de « nouveauté » finit toujours par s'estomper.

La troisième clé est d'amasser des trésors dans le ciel. Honorez Dieu avec vos biens. Dans le sermon sur la montagne, Jésus exhorta Ses disciples à adopter une perspective éternelle. Au lieu d'accumuler des trésors physiques, nous ferons alors des choses qui augmenteront notre récompense spirituelle, que le Christ apportera avec Lui à Son retour (Matthieu 6 :19-21 ; Apocalypse 22 :12).

Nous devrions nous concentrer davantage sur les aspects durables et spirituels, de générosité et d'amour de cette vie chrétienne afin d'amasser une bonne récompense pour l'avenir.

Proverbes 3 :9 nous dit : « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. » Le contexte nous montre l'immense bénédiction que cela représente. Par le paiement fidèle de la dîme,

Dieu nous enseigne les leçons de la générosité et du don, ainsi que les éléments nécessaires pour résister aux attitudes de cupidité et de convoitise. Êtes-vous négligent(e) dans le paiement des dîmes de Dieu ? Le mirage vous a-t-il éloigné des valeurs divines de fidélité et d'altruisme ?

Lorsque nous plaçons Dieu en premier, que nous payons fidèlement la dîme et que nous faisons des offrandes généreuses, dans la mesure de nos moyens, nous luttons contre l'attraction de ce monde et la nature matérialiste venant de Satan. Lorsque nous donnons la priorité aux choses spirituelles, les bénédictions découlent naturellement de ce mode de vie généreux.

Dieu ne s'oppose pas à ce que nous ayons des richesses dans cette vie, mais elles doivent être accompagnées d'une attitude et d'un cœur généreux, compatissants et bienveillants. « Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères » (Deutéronome 8 :18).

« Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices. Car auprès de toi est la source de la vie » (Psaume 36 :9-10).

Pendant le règne millénaire du Christ, la terre desséchée (le mirage) deviendra une véritable oasis, avec des étangs qui éteindront toutes les soifs. L'ère du mirage du matérialisme sera révolue, remplacée par une juste réalité.

En attendant, nous devons éviter les attitudes matérialistes de convoitise et de cupidité. Nous devons focaliser notre esprit sur les choses d'en haut et sur l'Œuvre que Dieu accomplit. Nous devons pratiquer la gratitude et nous réjouir de ce que Dieu nous donne. Nous devons nous efforcer d'accumuler des trésors spirituels dans le ciel et d'honorer Dieu avec tout ce que nous possédons. ☐

<sup>1</sup> "Materialism", *Google's English dictionary*, définition proposée par *Oxford Languages*, consulté le 13 novembre 2023

# La routine entrave-t-elle nos objectifs ?

GERALD WESTON

**L**a routine est importante. Il est bon de se coucher et de se lever quotidiennement à la même heure, car cela favorise un meilleur sommeil et une meilleure productivité pendant la journée. La plupart des gens se lavent et se brossent les dents à la même heure chaque jour. Beaucoup ont l'habitude de faire de l'exercice. De plus, il est bon de réserver des créneaux horaires quotidiens et des lieux fixes pour la prière et l'étude de la Bible, comme beaucoup d'entre nous le font. Qu'il s'agisse du sommeil, de l'hygiène, de l'exercice ou de la prière, les bonnes habitudes et les routines sont bénéfiques, voire essentielles, pour préserver les aspects physiques et spirituels de notre vie.

Cependant, s'enfermer dans des routines anciennes ou défailtantes peut aussi devenir un piège. Elles peuvent nous conduire à nous reposer sur nos lauriers et nous conduire à l'inefficacité. Souvent, ces routines ne sont pas réfléchies, ce sont simplement des habitudes que nous avons prises au fil du temps. Ainsi, de nombreuses personnes ont l'habitude de consulter Facebook immédiatement après s'être réveillées le matin. Cette habitude devient une routine.

Il en va de même si vous regardez trop souvent la télévision. Vous rentrez du travail, vous allumez la télévision, vous regardez les actualités pendant le dîner, puis vous regardez les émissions suivantes jusqu'à ce que vous alliez vous coucher.

Mais la routine peut aussi être un piège à d'autres égards. Avec le temps, nous avons tendance à emprunter le même chemin pour nous rendre au travail ou à l'école, sans même y penser. Nous développons des automatismes. À tel point que si nous nous rendons à une destination différente, mais que le début du trajet emprunte le même chemin, nous risquons de

rater la sortie qui mène à notre destination. Cela m'est déjà arrivé.

Dans notre brochure *Jean 3:16 – les vérités cachées du verset d'or*, j'ai parlé de quelque chose d'étroitement lié à ce que je viens de décrire, quelque chose que nous pourrions appeler la routine mentale ou la mémorisation.

« La mémorisation a aussi un inconvénient [...] Le problème de la mémorisation est que parfois nous apprenons quelque chose, puis le cerveau range cela "dans une case" et il se concentre sur quelque chose de nouveau. Nous pouvons retrouver cette information et la réciter par cœur, mais notre "matière grise" se concentre déjà sur le prochain défi » (page 45).

Les routines, les habitudes et la mémorisation ont à la fois un côté positif et un côté négatif.

## Remettre en question le statu quo

De temps à autre, nous avons une réunion du personnel pour tous les employés ici à Charlotte, ainsi que pour quelques-uns qui travaillent à distance. Vous pouvez être assurés que nous avons une équipe dévouée et courageuse. J'ai même encouragé certains d'entre eux à limiter les heures supplémentaires pour s'occuper de leur famille ou de leurs besoins personnels. Mais parfois, nous nous enfermons tous dans des routines qui sont devenues obsolètes au fil du temps, car les circonstances ont changé. Ce qui fonctionnait dans le passé peut ne plus être en vigueur aujourd'hui ou à l'avenir.

Il fut un temps où la littérature de l'Église pouvait mettre quatre à six semaines à arriver après avoir

été commandée. Ce n'était peut-être pas idéal, mais c'était la routine, non seulement pour l'Église, mais aussi pour de nombreuses entreprises – et c'était acceptable il y a une vingtaine d'années. Les gens s'attendent désormais à ce qu'un article commandé arrive chez eux dès le lendemain. Après la réunion, une employée m'a dit qu'elle avait commandé un fer à repasser la veille au soir et qu'il avait été livré devant sa porte entre 4 et 6 heures, le matin même ! Quelle rapidité !

Dans cet environnement où le service est presque instantané, un délai de quatre à six semaines n'est plus acceptable. C'est pourquoi j'ai demandé à chacun de revoir ses habitudes et de discuter avec les autres départements impliqués, depuis la réception jusqu'à

---

***AUT VIAM INVENIAM AUT FACIAM.*** Cette expression latine, signifiant « Je trouverai un moyen, ou j'en créerai un », est attribuée à Hannibal, lorsque ses généraux lui dirent qu'il était impossible de traverser les Alpes italiennes à dos d'éléphant.

---

l'envoi des demandes. Certes, nous ne pouvons pas contrôler les délais postaux qui se sont beaucoup allongés au cours des derniers mois, mais nous avons fixé comme objectif à atteindre d'envoyer 95% de toutes les demandes le jour ouvrable suivant. J'ai compris que ce ne serait pas facile et je leur ai donc donné l'exemple d'une attitude positive.

#### **Trouver un moyen ou le créer**

En 1973, les États-Unis avaient lancé Skylab en orbite pour servir de laboratoire de travail aux astronautes qui passaient du temps dans l'espace. Mais une fois en orbite, les observateurs constatèrent une défaillance. Un ou plusieurs panneaux solaires s'étaient mal déployés, compromettant l'alimentation électrique nécessaire aux astronautes pour vivre dans Skylab. Que faire dans cette situation, car des hommes s'apprêtaient à partir dans l'espace quelques jours plus tard ?

À cette époque-là, l'armée de l'air américaine utilisait depuis plusieurs années des satellites pour espionner l'Union soviétique, en prenant des photos

à l'aide d'appareils dotés de puissants téléobjectifs. Tous les deux ou trois jours, une capsule du satellite était larguée au-dessus de l'océan Pacifique, récupérée par des avions traînant des câbles afin d'intercepter le parachute dans les airs. Ensuite, ces avions atterrisaient à Hawaï et le film était mis dans un autre avion à destination de Washington DC. Tout cela prenait moins de douze heures.

C'est alors qu'un employé cherchant une solution pour résoudre le problème de Skylab eut l'idée de faire quelque chose d'inédit : orienter l'appareil photo d'un satellite espion vers l'espace et non vers la Terre. Ainsi, lorsque le satellite espion et Skylab se croiseraient, il serait possible de prendre une photo et les ingénieurs de la NASA pourraient découvrir le problème. Le

satellite espion se déplaçait à une vitesse d'environ 29.000 km/h sur une orbite nord-sud. Skylab se déplaçait à une vitesse similaire, mais d'est en ouest, aussi la synchronisation était-elle incroyablement difficile. Cependant, la manœuvre fut une réussite et cela permit de résoudre le problème de Skylab.

Les membres de l'escadron de l'armée de l'air impliqués dans le programme d'espionnage portaient tous un écusson sur l'épaule sur lequel était inscrit *AUT VIAM INVENIAM AUT FACIAM*, une expression latine signifiant : « Je trouverai un moyen, ou j'en créerai un. » Certains affirment que cette expression proviendrait d'Hannibal. « On lui attribue cette réponse lorsque ses généraux lui dirent, pendant la deuxième guerre punique (vers 218 av. J.-C.) qu'il était impossible de traverser les Alpes italiennes à dos d'éléphant. »<sup>1</sup> De nos jours, nous utiliserions plutôt l'expression courante : « Quand on veut, on peut. »

Nous ne sommes pas Amazon, UPS ou FedEx. Nous ne disposons pas des mêmes ressources humaines ou matérielles, mais je ne doute pas qu'avec une attitude de ce type (« Je trouverai un moyen, ou j'en créerai un »), notre personnel atteindra l'objectif pour lequel je l'ai mis au défi. 95% des envois postés en un jour ouvrable n'est que la première phase, car j'espère que nous pourrions faire encore mieux, mais nous n'atteindrons jamais 100% pour plusieurs raisons techniques. Par exemple, lorsque des personnes omettent un numéro

d'appartement dans leur adresse ou déménagent sans nous en informer, un « code d'arrêt » est appliqué à leur abonnement car un courrier nous est revenu pour une commande antérieure. Nous devons alors corriger l'adresse avant de pouvoir effectuer de nouveaux envois. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres raisons pour lesquelles nous n'atteindrons jamais les 100%.

Nous devons également tenir compte des coûts. Aux États-Unis, les frais de port s'élèvent à 0,19\$ par brochure pour un envoi groupé, mais pour obtenir ce tarif, nous devons envoyer en même temps au moins 200 brochures du même poids. Pour le courrier au tarif prioritaire, le coût est beaucoup plus élevé, de 0,81\$ à 2\$ par brochure. Nous devons trouver un équilibre entre ces priorités : un service rapide et un coût raisonnable. Une des solutions passe par la standardisation de la taille et du poids de nos brochures. En examinant ce sujet, nous avons constaté qu'elles étaient disponibles en 18 poids différents. Toutefois, si nous parvenions à réduire ce nombre à trois ou quatre poids standards, nous pourrions alors regrouper les envois des brochures peu demandées avec celles qui sont plus populaires, afin d'atteindre chaque jour ouvrable le minimum de 200 brochures et bénéficier ainsi du tarif postal le plus bas.

La question est de savoir comment harmoniser les poids de nos brochures. Dans certains cas, il suffit d'augmenter le poids en ajoutant une ou deux feuilles (c.-à-d. 4 ou 8 pages). Nous avons ainsi ajouté des sous-titres dans le texte d'une brochure de M. Meredith, permettant d'allonger légèrement le nombre de pages. Cela a permis de résoudre le problème de poids sans modifier le contenu, tout en rendant la brochure plus agréable pour la plupart des lecteurs, qui ont tendance à apprécier des chapitres plus courts. Pour d'autres brochures, il s'agit d'enlever quelques images ou de supprimer un contenu superflu ne changeant pas l'essentiel. Cette dernière solution est moins souhaitable, mais c'est parfois la meilleure option. Par exemple, M. Thomas White a suggéré de supprimer deux anecdotes dans ma brochure sur *Jean 3 :16*, ce que j'ai approuvé. Puis M. John Robinson a modifié la mise en page en supprimant quelques images et réduit très légèrement l'interligne. Cela ne permet pas encore d'harmoniser le poids avec d'autres brochures, mais nous économiserons beaucoup d'argent, car nous sommes passés sous le seuil des 100 g. Si nécessaire,

nous pourrions désormais l'envoyer en tarif prioritaire pour les enveloppes de moins de 100 g.

La mise en œuvre de ces changements prendra du temps, car il faut d'abord épuiser les stocks existants et rien n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît. Il y a actuellement une pénurie de papier et M. Lehman Lyons a donc du pain sur la planche pour réussir à obtenir un grammage de papier identique à celui que nous avons utilisé jusqu'à présent, autrement, nos autres efforts risquent d'être vains. En travaillant avec MM. Wakefield et Ruddlesden sur l'aspect financier, il semble que nous allons devoir acheter une année entière de papier en une seule commande pour que cela fonctionne.

Mais ce genre de réflexion hors des sentiers battus est essentiel pour trouver une solution ou en créer une. Remettre en question nos routines et nos habitudes peut s'avérer gratifiant sur le plan mental et matériel.

### Un message plus large

Qu'en est-il des routines et des habitudes *spirituelles* ? Qu'en est-il de vos habitudes de prière et d'étude ? Avez-vous des habitudes fixes ? Ces pratiques chrétiennes, d'une importance vitale, sont facilement négligées si nous n'avons pas d'habitudes bien ancrées et que nous nous laissons emporter par les distractions. Jésus nous mit en garde dans une de Ses plus célèbres paraboles : « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse » (Matthieu 13 :22).

Le roi David et le prophète Daniel nous ont donné l'exemple de prier trois fois par jour. David a écrit : « Le soir, le matin, et à midi, je soupire et je gémiss [je prie], et il entendra ma voix » (Psaume 55 :18). Et « lorsque Daniel sut que le décret [du roi Darius] était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant » (Daniel 6 :10).

Un épisode de la vie de l'apôtre Pierre nous apprend aussi qu'il avait probablement l'habitude de prier tous les jours vers « la sixième heure » – c'est-à-dire « vers midi » selon le système horaire actuel (Actes 10 :9). Et celui qui prend le temps de prier à



l'heure de midi prie probablement aussi à d'autres moments de la journée.

L'encens symbolise les prières qui montent vers le trône de Dieu (Apocalypse 8 :3-4). En ce qui concerne nos prières, nous pourrions tirer une leçon du système sacrificiel, où l'encens était offert matin et soir (Exode 30 :7-8). Nous pouvons tirer une autre leçon de l'exemple des parents de Samuel, qui, après s'être levés de bon matin, adorèrent (prièrent) l'Éternel, avant d'entamer un long voyage pour rentrer à leur domicile (1 Samuel 1 :19).

Nous savons que de grandes foules suivaient souvent Jésus et que la capacité de s'isoler était manifestement un problème dans Sa vie. Il est donc significatif de lire à Son sujet : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et

d'entre vous qui ont un revenu soumis à la dîme et qui *ne mettent pas* de côté leur deuxième dîme, il est temps de se repentir, de remettre en question votre routine défaillante et de commencer à obéir aux instructions divines.

N'oublions pas la première dîme. Relisez Malachie 3 :8-10 et rappelez-vous comment Dieu qualifie ceux qui désobéissent à ce commandement. La première et la deuxième dîme font partie de la leçon de la Fête d'apprendre « à craindre toujours l'Éternel, [notre] Dieu » et d'obéir à tous Ses commandements (Deutéronome 14 :23). C'est le bon moment pour parler à Dieu de ces choses.

Il est facile de s'installer dans la routine de la Fête des Tabernacles. C'est très excitant les premières années, mais la Fête ne se résume pas à aller au res-

taurant et à la plage. Il s'agit aussi et surtout de servir et d'aider les autres. Certains membres se rendent chaque année au site qui leur a été assigné afin de fournir un service essentiel et d'aider le coordinateur à faire de cette Fête un moment agréable pour

Beaucoup d'habitudes sont bien pensées et résultent de pratiques saines, établies de longue date. Mais certaines routines dans la vie de chacun d'entre nous peuvent être révisées ou modifiées.

sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Marc 1 :35). Un seul passage, décrivant une seule occasion, ne nous dit pas avec certitude que Jésus priait tous les matins, mais il est raisonnable de croire que c'était Sa pratique habituelle.

Bien entendu, nous devons tous travailler à notre salut en fonction de nos circonstances individuelles. « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement » (Philippiens 2 :12). Certains peuvent être confrontés à des situations professionnelles ou scolaires rendant difficile, voire impossible, de disposer d'un lieu privé permettant de prier à l'heure de midi, mais nous devons « trouver un moyen ou le créer » chaque soir et chaque matin.

### Qu'en est-il de la Fête ?

Ce numéro du *Journal* étant publié après la Fête des Tabernacles, attardons-nous sur nos habitudes liées à cette occasion. Si vous suivez les instructions de Dieu de mettre de côté votre deuxième dîme, c'est une bonne chose. Continuez d'obéir à cette instruction et ne vous arrêtez pas en chemin. En revanche, pour ceux

tous. D'autres voyagent presque toujours vers un site différent pour profiter d'une nouvelle aventure. Il existe un juste équilibre entre ces deux approches. Mais quelle que soit la destination, il est bon de songer à la façon dont nous pouvons servir. Il y a d'innombrables possibilités de servir discrètement au cours de la Fête.

### Beaucoup d'autres aspects

Sommes-nous emprisonnés dans d'autres routines qu'il serait bon de remettre en question ? Nous avons tous un grand nombre d'habitudes dans notre vie. Beaucoup d'entre elles sont bien pensées et résultent de pratiques saines établies de longue date. Mais il y a sans aucun doute des routines dans la vie de chacun d'entre nous qui peuvent être révisées ou modifiées – ce que nous mangeons, l'heure à laquelle nous nous couchons et nous levons, l'utilisation de notre temps libre ou la façon dont nous dépensons notre argent. Il est important d'avoir des habitudes, mais il est également important de les *réévaluer*.

Cet article a déjà abordé les habitudes de la prière. Mais le moment où nous prions n'est qu'un aspect de

cette routine. La façon dont nous prions et les sujets pour lesquels nous prions peuvent également devenir trop routiniers. Il est bon de relire de temps à autre la brochure de M. Meredith intitulée *Douze clés pour des prières exaucées*, de méditer et d'évaluer comment nous pourrions améliorer nos prières. Vous pouvez aussi méditer sur les sujets que vous souhaitez aborder avant de commencer votre prière et dresser une liste succincte de ce dont vous parlerez avec votre Créateur.

Il existe bien d'autres habitudes que nous devons évaluer. Quels sont nos objectifs dans la vie ? Voulez-vous apprendre une langue étrangère ? Voulez-vous lire davantage de livres ? Devez-vous changer de travail ? Ressentez-vous le besoin de vous rapprocher de Dieu ?

Pour atteindre nos objectifs, nous devons peut-être remettre en question le statu quo, et si nous voulons progresser, nous devons trouver un moyen ou le créer. Nous pouvons tous réfléchir à une utilisation saine de notre temps, puis faire ce qui est facile à voir, mais difficile à mettre en pratique.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la Fête des Tabernacles peut aussi devenir une routine pour nous. Nous pouvons prendre l'habitude de la transformer en vacances plutôt que d'atteindre son but : « Afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 10 :29). Un bon point de départ est de rechercher des expressions similaires à propos de la crainte de Dieu, afin de comprendre ce que cela signifie. La Bible a beaucoup à dire à ce sujet.

David nous donna ces instructions :

« Venez, mes fils, écoutez-moi ! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel. Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses ; éloigne-toi du mal, et fais le bien ; recherche et poursuis la paix » (Psaume 34 :12-15).

« Vous qui craignez l'Éternel, confiez-vous en l'Éternel ! Il est leur secours et leur bouclier. L'Éternel se souvient de nous : il bénira, il bénira la maison d'Israël, il bénira la maison d'Aaron, il bénira ceux qui craignent l'Éternel, les petits et les grands ; l'Éternel vous multipliera ses faveurs, à vous et à vos enfants. Soyez bénis par l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre ! » (Psaume 115 :11-15).

Oui, plus nous nous approcherons de Dieu, plus Il nous bénira. Il veut que nous soyons des serviteurs utiles, comme nous le voyons dans la parabole des talents (Matthieu 25 :14-30). Prenons la résolution de ne pas laisser la routine nous mener à la complaisance, alors que nous nous efforçons de faire la volonté de Dieu et d'accomplir, du mieux que nous pouvons, notre part dans Son Œuvre. <sup>[L]</sup>

---

<sup>1</sup> "I Will Either Find a Way or Make One", *TheGibsonEdge.com*, 23 septembre 2016

Voici comment John Owgyn l'expliqua dans un article de notre revue :

« Dans la cérémonie du baptême, les chrétiens préfigurent la résurrection elle-même (Romains 6 :1-5). C'est à la résurrection que nous revêtirons enfin l'immortalité et que nous hériterons le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15 :50-53). Nous sommes symboliquement ensevelis dans une tombe liquide, puis nous sortons de l'eau pour marcher en nouveauté de vie. Dans Jean 3 :5, le Christ fit référence à la nécessité de naître à la fois d'eau et d'Esprit. Dans la Bible, l'eau est souvent utilisée comme un symbole du Saint-Esprit (Jean 7 :38-39). Sortir des eaux du baptême est une naissance symbolique, une préfiguration de notre véritable nouvelle naissance au cours de la résurrection. »<sup>1</sup>

Il est facile de confondre le Millénium avec le Royaume de Dieu. Comme son nom l'indique, le Millénium est une période de mille ans. Le Royaume de Dieu représente la famille de Dieu composée d'Esprit qui règnera pendant cette période et au-delà. Ceux d'entre nous qui naîtront de l'Esprit (qui naîtront dans le Royaume de Dieu), comme le Christ, régneront sur les royaumes des hommes, sous l'autorité du Christ. Comme M. Meredith l'expliqua dans sa brochure *Croyez-vous au véritable Évangile*, « le Royaume de Dieu régnera sur les peuples de la Terre. Mais ces sujets mortels ne seront pas **dans** le Royaume – ils seront seulement gouvernés *par lui* » (page 31). Nous attendons avec impatience cette naissance dans la véritable famille de Dieu, ainsi que le Millénium, lorsque Son gouvernement apportera la paix et des bénédictions à toute l'humanité. [LJ](#)

<sup>1</sup> *Tomorrow's World*, janvier-février 2003, page 29

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Directeur régional** | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

*Le Journal de l'Église du Dieu Vivant* est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

*Images sous licence Adobe Stock*

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 11, Numéro 1

©2024 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). La version suivante a également été utilisée dans cette revue :

- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

# Un signe de la création divine

JONATHAN McNAIR

Les cultures des peuples de l'hémisphère nord ont longtemps considéré le jour le plus court de l'année, le 21 ou le 22 décembre, comme un jour de cérémonie et de célébrations spéciales. Alors que la période de Noël, avec son matérialisme moderne qui masque le paganisme ancien, s'estompe dans nos mémoires, il est facile d'avoir une vision négative de la « saison du solstice d'hiver » qui est maintenant derrière nous.

Le solstice d'hiver a joué un rôle essentiel dans les pratiques religieuses païennes tout au long de l'Histoire, depuis la célébration d'Amaterasu dans le Japon du 7<sup>ème</sup> siècle (célébrant la réémergence de la déesse du Soleil hors de sa grotte) à la fête de Ziemassvētki dans l'ancienne Lettonie (honorant la naissance de Dievs, le dieu suprême de la mythologie lettone).

L'adoration païenne du solstice d'hiver est condamnée par les Écritures (Jérémie 10 :1-4). Cependant, si nous considérons les merveilles de la création du point de vue divin, les paroles de Paul dans Romains 1 :20 nous permettent d'apprécier une des nombreuses choses merveilleuses que le véritable Dieu a créées : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »

Le solstice d'hiver n'a pas de signification religieuse en soi. Il marque simplement un point tournant dans la merveilleuse succession des saisons que Dieu a créées. Pour ceux d'entre nous qui vivent sous des climats tempérés et qui sont habitués aux changements de saison, il serait difficile d'imaginer un mois d'octobre sans les couleurs changeantes des feuilles, ou un mois d'avril sans l'éclosion des fleurs.

Sous les climats nordiques, de nombreuses plantes créées par Dieu ont besoin des températures froides de

l'hiver. Beaucoup d'entre elles ont besoin du processus de *vernalisation*, défini par le dictionnaire *Larousse* comme la « transformation physiologique, due à une assez longue période de basses températures, nécessaire aux plantes bisannuelles et annuelles d'hiver pour qu'elles se développent complètement ». Les pommiers, les abricotiers,



les pêchers, les noyers et beaucoup d'arbres à baies ont besoin d'un certain nombre d'heures de froid pour produire des fruits. Pour ces plantes, les jours courts et froids de l'hiver sont nécessaires.

Aucun de ces bijoux de la création divine ne serait possible sans le changement des saisons. Et le solstice d'hiver en fait partie. Il est triste de constater que tant de gens se laissèrent séduire, au point de commencer à observer cette occasion avec crainte et superstition. Beaucoup de nos ancêtres avaient tellement peur que leur monde sombre dans les ténèbres qu'ils se sentaient obligés d'adorer le Soleil plutôt que le Dieu qui l'avait créé. C'est en référence à cette idée que Dieu dit aux Israélites : « N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent » (Jérémie 10 :2).

De A à Z, d'Amaterasu à Ziemassvētki, des millions de gens avant nous, aveuglés par les séductions de Satan, « ont changé la vérité de Dieu en mensonge [et] ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur » (Romains 1 :25). Il est triste de constater que cette tromperie se poursuit de nos jours de bien des manières.

Les Fêtes annuelles de Dieu utilisent également les saisons, mais elles nous enseignent à adorer le Créateur et non la création. Alors que les Fêtes de Printemps débiteront dans quelques mois, c'est le moment idéal de lire ou de relire notre brochure *Les Jours saints : le magistral plan divin*.

## Antilles-Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London, W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 465  
London, ON, N6P 1R1  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.